

## 27 avril 2025 (2e dimanche de Pâques)

Évangile de Jean 20, 19-31 -

*C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. »*

*Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux, et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. » Or, l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! » Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient et dit : « La paix soit avec vous. » [...]*

### Il est vraiment ressuscité

Après la mort de Jésus, il faut bien réapprendre à vivre pour les disciples : chacun va repartir avec ses souvenirs, remonter en Galilée, sans lui cette fois, reprendre son travail, comme avant (Jn 21). Et pourtant, alors qu'ils travaillent sur le lac, des souvenirs surgissent, grandissent, qui semblent éclairer sa « présence » à lui avec eux.

Des paroles et des rencontres passés font naître chez eux bien des questions : « Dans le fond, qui c'était cet ami Jésus "bien présent" parmi nous pendant des mois et des heures ? » « Un homme comme nous et en même temps semblant si différent de nous. En quelques mots parfois, il nous ouvrait les yeux et le cœur, il nous invitait à "voir" au-delà de l'invisible, à comprendre ce qui à nos yeux était mystère incompréhensible. » « Il nous parlait de Dieu comme aucun rabbin n'en a jamais parlé.

*Ses paroles, ses gestes, ses silences aussi, il savait nous les offrir et nous donner ainsi le désir de l'imiter, de l'entendre encore et toujours. » « On le regardait prier, il parlait de son père, à son père et on ne comprenait pas trop, même si ça nous interrogeait. Il parlait de son "royaume", qui n'était pas comme les autres royaumes de la terre. » « Il aimait tellement les "vivants" qu'il s'invitait à déjeuner chez eux, à partager leur repas ; les pauvres et les petits, il les embrassait chaleureusement ; les malades, chaque fois qu'il le pouvait, il les guérissait, les encourageait à guérir. » Etc.*

Les Évangiles, paroles inspirées de Dieu, mais mises à l'écrit par des êtres humains, sont des invitations adressées à des lecteurs, à ceux d'hier comme à nous aujourd'hui, afin que nous vivions de la foi et de l'espérance. Cette foi et cette espérance qui ont grandi peu à peu dans des groupes de disciples après la mort de Jésus.

L'un de leurs témoignages c'est que la mort de Jésus, c'est la vie. À l'instant même de ce que nous appelons la mort le Vendredi saint, Jésus est vivant – nous disons « ressuscité ». Les disciples, les compagnons de Jésus, ont découvert peu à peu cette « toujours-présence » de Jésus, même après l'instant de la mort. « *Il est vraiment ressuscité, pourquoi chercher parmi les morts ?* »

Ne sachant trop comment expliquer l'inexplicable, la mort qui est vie, la ténèbre qui est lumière, l'instant qui est absence de temps, le lieu qui est l'infini sans limite, les disciples de Jésus se sont raconté entre eux comment, eux, ils voyaient la présence de leur ami ressuscité : l'apparition aux disciples et à Thomas, au lac de Tibériade, à Emmaüs.

Sont-ce là des miracles ? Ou des sortes de paraboles, des images employées par les évangélistes afin de nous inviter à faire nous aussi le cheminement de la découverte patiente mais résolue de la présence du Ressuscité ? Hier, aujourd'hui et demain ?

Les artistes orthodoxes, généralement russes, ont « écrit » des icônes pour éveiller notre regard et notre foi, « montrant », j'oserais dire, la « Résurrection ». Quant aux évangélistes, Marc, Matthieu, Luc et Jean, ils l'ont fait à leur manière avec les divers récits d'apparition.

Que signifie donc pour moi, pour nous, Jésus ressuscité ? Quels signes, quelles paroles, quels gestes peuvent me permettre de « croire », de « voir » et de « proclamer » « *Oui il est vraiment ressuscité !* » ?

Je ne sais pas trop, je crois, je cherche, je mets en doute, je crois encore... et après ?

**Bernard Rivière**